

QU'EST-CE QU'UN ÉTUDIANT DE PREMIÈRE GÉNÉRATION (EPG)?

Comme la plupart des chercheurs, l'équipe du projet *Transitions* définit un EPG comme un étudiant issu d'une famille où les parents n'ont pas fréquenté un établissement d'éducation post-secondaire.

QUE RETENIR ?

Les chances qu'un étudiant accède à l'université sont réduites si ses parents n'ont pas atteint un tel niveau d'études.

Les EPG qui accèdent à l'université sont aussi persévérants que les autres étudiants.

L'ACCÈS DES EPG AUX UNIVERSITÉS CANADIENNES

L'expérience postsecondaire des parents influencent la scolarité de leurs enfants

Les élèves dont les parents ont une expérience universitaire ont de fortes chances d'accéder à ce même niveau d'études.

En revanche, les chances d'accéder à l'université sont particulièrement réduites pour ceux dont aucun parent n'a l'expérience d'études postsecondaires, collégiales ou universitaires.

QUELLE EST LA PROPORTION DES EPG QUI FRÉQUENTENT UNE UNIVERSITÉ AU CANADA*?

29 % des EPG accèdent l'université.

69 % des étudiants ayant des parents qui ont eux-mêmes fréquenté l'université (les non-EPG) accèdent l'université.

*Les données proviennent de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cohorte B, cycle 4 (les répondant avaient l'âge de 24 à 26 ans en 2005). EJET est une enquête longitudinale menée par Statistique Canada.

Les facteurs de la scolarité secondaire facilitant l'accès

Bien que certains types d'élèves soient désavantagés quant à l'accès à l'université, plusieurs facteurs augmentent leurs chances d'y accéder. Ceux-ci sont surtout liés à l'expérience scolaire au secondaire :

- les élèves qui affirment avoir des **notes au secondaire** élevées (80% ou plus) et accorder plus de temps aux devoirs à la maison accèdent davantage à l'université (peu importe que leurs parents aient une expérience postsecondaire ou non);
- parmi ceux dont aucun parent n'a pas d'expérience postsecondaire, ceux qui affichent au secondaire un niveau élevé d'**aspirations scolaires** accèdent en proportion plus élevée aux études universitaires.

Ainsi, l'expérience scolaire au secondaire peut-elle faciliter l'accès au postsecondaire, et ce, malgré les obstacles rencontrés par certains élèves.

Une fois à l'université... les différences s'estompent

Une fois entrés à l'université, les EPG se distinguent peu ou pas des non-EPG: leur taux de diplomation est égal à celui des étudiants dont les parents ont fréquenté le postsecondaire.

La **persévérance élevée des EPG** peut s'expliquer par l'effet de sélection. Les EPG poursuivant des études universitaires se caractérisent par un dossier scolaire exemplaire. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'étudiants ayant acquis les compétences scolaires nécessaires et atteint un niveau élevé d'engagement envers les études.

En somme, les EPG ayant de bonnes notes au secondaire, des compétences scolaires supérieures à la moyenne et aspirant à un diplôme universitaire ont de meilleures chances d'accéder à l'université.



Avec le soutien financier de la
**Fondation canadienne
des bourses d'études du millénaire**

Centre interuniversitaire de recherche sur la
science et la technologie (CIRST)
Université du Québec à Montréal (UQAM)
455, boul. René-Lévesque est
Montréal, Québec
Téléphone : 514.987-4018

La présente capsule de recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des recherches menées par les chercheurs du projet Transitions. Chaque note de recherche contient une bibliographie pertinente au sujet traité dans cette capsule. Pour plus d'informations sur cette recherche, visitez la page web de *Transitions* :

www.cirst.uqam.ca/transitions

Référence :

Pierre Canisius **KAMANZI**, Sylvie Bonin, Pierre Doray, Amélie Groleau, Jake Murdoch, Pierre Mercier, Monic Gallien, Céline Blanchard, Rémy Auclair (2010). *Les étudiants canadiens de première génération à l'université: la persévérance aux études*. Projet Transitions – Note 9. Montréal : CIRST.

Un regard sur les EPG au Québec: l'enquête ICOPE

L'enquête ICOPE** offre un portrait détaillé des caractéristiques des étudiants du réseau de l'Université du Québec. À la différence de l'Enquête auprès des jeunes en transitions (EJET), qui porte sur une tranche d'âge bien délimitée de la population canadienne, l'ICOPE porte sur tous les étudiants universitaires de l'UQ, peu importe leur âge. Les résultats de l'enquête ICOPE représentent donc la population étudiante de l'UQ, mais ne peuvent être généralisés à l'ensemble du Canada.

Quelques constats...

- Selon les données de l'ICOPE, **45%** des étudiants du réseau de l'Université du Québec en 2001 étaient des EPG.
- Les EPG sont plus âgés que les autres étudiants. En effet, une grande partie des EPG n'accèdent aux études universitaires que plus tard dans leur vie.
- Ces étudiants ne suivent pas nécessairement le cheminement prévu, car plusieurs n'ont pas obtenu de diplôme collégial, ce qui est normalement, au Québec, une condition « obligatoire » d'entrée à l'université.
- Alors que les EPG de 18 à 20 ans ne se distinguent pas de leurs pairs non-EPG quant à l'accès au diplôme, les EPG de 21 ans et plus ont des taux de diplomation significativement plus faibles. Il faut noter que ces étudiants plus âgés se disent moins bien préparés aux études universitaires, qu'ils sont plus susceptibles de ne pas avoir été aux études l'année précédant leur inscription et qu'ils sont plus nombreux à fréquenter l'université à temps partiel. Par ailleurs, leurs conditions de vie comportent certaines particularités : ils sont plus nombreux à concilier travail, études et famille.

**Le projet ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études), mené par le réseau de l'Université du Québec (UQ) depuis 1993, consiste en une série d'enquêtes recueillant les caractéristiques des étudiants de l'UQ dès leur entrée à l'université.